

Le jour où le III^e Reich a capitulé



SOUVENIR. La commémoration du 8 Mai 1945 s'est déroulée sous un ciel humide. Le long du boulevard Alexandre-Martin, à Orléans, les militaires sont au garde à vous. Les trente-cinq porte-drapeaux n'auraient manqué l'événement pour rien au monde, comme ces membres de l'UNPRG (retraités de la Gendarmerie), de l'Amicale des Anciens du 6^e Régiment de Cuirassiers... À 11 heures, les officiels arrivent. Au rythme de musiques militaires, suivent les discours du président de l'Union française des associations de combattants et de Michel Camux, préfet du Loiret et de la région Centre. Dix gerbes de fleurs sont déposées au pied du monument de la Victoire. Une cérémonie classique. Jean-Pierre Sueur était, lui, invité par le président du Sénat à assister à la commémoration parisienne avec l'ancien et le nouveau président de la République : « Cela a été un moment d'émotion. Le fait que Nicolas Sarkozy et François Hollande aient déposé ensemble la gerbe a été une belle et forte image de la République, qui a fait chaud au cœur des Français. Il peut y avoir des batailles électorales vives, mais, une fois que le peuple a tranché, et alors que l'on se souvient de ceux qui ont donné leur vie pour la France, il peut aussi y avoir un geste d'unité ».